

[Texte]

what higher rate in the Arctic islands was based on the fact that we felt that at least some of the eastern Arctic islands at that time would be accessible for at least part of the year by tanker, with a much lower transportation cost.

• 1135

Mr. O'Connell: I would also like to be clear, Mr. Chairman, about to what the additional royalties apply. In relation to the 10 per cent fixed royalty, could you just differentiate again, please?

Mr. Hunt: The 10 per cent fixed royalty applies to the gross value of the oil at the well-head; in other words, the well-head price. The additional royalty applies in the same way, but it is over and above the fixed royalty.

Mr. O'Connell: I mean in acreage. To what acreages do the two apply?

Mr. Hunt: The two of them?

Mr. O'Connell: Yes.

Mr. Hunt: We have this little diagram here, if you can see it. The fixed basic royalty applies both to the initial leases, if you like, and to the Crown reserve. The additional royalty applies to the Crown reserve only.

Mr. O'Connell: I see; so that if a developer chooses to hold land which otherwise would go back to Crown reserve he has his 10 per cent additional, depending on the zone in which he is operating?

Mr. Hunt: Yes, that is right.

Mr. O'Connell: And would you confirm again that the choice of the land above the 50 per cent that is allocated to the developer is strictly a choice made by the Minister?

Mr. Hunt: No. As long as this land order, shall we say, is in effect and expresses a policy intent—perhaps that would be the way to put it—the developer has the option to apply for these additional royalty leases within 60 days of applying for his basic lease, and he would expect, of course, that the Minister would grant such additional royalty leases.

There is no absolute obligation on the Minister to grant such lease, and the Minister is free at any time to revoke the order; but I would say that as long as it is in effect it

[Interprétation]

avons dû reconnaître une espèce de décroissance de revenu net à la tête de puits à cause du coût de transport. Dans les îles de l'Arctique, le taux quelque peu plus élevé se fondait sur le fait que l'Est de la région serait accessible pendant au moins une partie de l'année aux bateaux-citernes, ce qui entraînait des coûts de transport moins élevés.

Mr. O'Connell: Je voudrais savoir, monsieur le président, exactement à quoi s'appliquent les redevances additionnelles. Pour ce qui est des redevances fixes de 10 p. 100, pourriez-vous faire la différence encore une fois, s'il vous plaît?

Mr. Hunt: La redevance fixe de 10 p. 100 s'applique évidemment à la valeur brute du pétrole, au puits même, c'est-à-dire le prix sur place. La redevance additionnelle s'applique de la même façon, mais elle est au-delà de la redevance fixe.

Mr. O'Connell: Je veux dire en superficie. A quelles superficies les deux redevances s'appliquent-elles?

Mr. Hunt: Les deux?

Mr. O'Connell: Oui.

Mr. Hunt: Nous avons un petit graphique ici, si vous pouvez le voir. La redevance fixe fondamentale s'applique aux baux initiaux, si vous voulez, et aussi aux terrains de la Couronne. Les redevances additionnelles s'appliquent seulement aux terrains de la Couronne.

Mr. O'Connell: Je vois; donc, si une compagnie d'exploitation décide d'exploiter des terres qui, autrement, reviendraient à la Couronne, elle aurait son 10 p. 100 supplémentaire suivant la zone où elle exploite?

Mr. Hunt: Oui, c'est exact.

Mr. O'Connell: Et confirmeriez-vous de nouveau que le choix du terrain supérieur au 50 p. 100 qui est alloué aux exploitants est fait par le ministre seulement?

Mr. Hunt: Non. Tant que cette commande de terrain, disons, est en vigueur et exprime un énoncé de principe—peut-être serait-ce la façon de l'exprimer—l'exploitant a le choix de demander ces concessions de redevances supplémentaires dans les 60 jours de sa première demande de concession fondamentale, et il s'attendrait évidemment à ce que le ministre accorde ces concessions de redevances supplémentaires. Il n'y a pas d'obligation absolue de la part du ministre de les concéder bien sûr, et le ministre est libre de révoquer